

## Epiphany Last

*Transfiguration*

March 3, 2019

*Exodus 34:29-35 2Peter 1:13-21 Luke 9:28-36*

It comes as a slight surprise to note that there are very few direct manifestations of God's appearance or voice in the Bible. God does not let himself be seen directly or his voice be heard by human beings on more than a dozen occasions. When this happens, the event is accompanied by a large number of theatrical effects. When God appears to Moses on Mount Sinai, there are loud claps of thunder and it seems as though the entire mountain is consumed with fire. When Moses returns to the foot of the mountain, his face is shining, and the people are so afraid to approach him that he has to wear a veil to spare their eyes. "The people of Israel saw the face of Moses, that the skin of Moses' face shone; and Moses would put the veil on his face until he went in to speak with God again." (*Exod.34:35*)

The account given of the Transfiguration in the Gospel of Luke is designed to remind us of the circumstances attendant on the delivery of the stone tablets of the Law to Moses described in the Book of Exodus. Moses even puts in an appearance, accompanied by Elijah. "Behold, as [Jesus] was praying, the appearance of his countenance was altered, and his raiment became dazzling white [...] a cloud came and overshadowed them [the disciples] and they were afraid as they entered the cloud. And a voice came out of the cloud saying, "This is my son, my chosen, listen to him!" (*Luke 9:29, 34-35*)

All this is in sharp contrast to what the disciples were doing when these theatrical manifestations of God's presence were taking place. At the start of the story of the transfiguration we are told that they were asleep. Peter's reaction to Jesus' transformation and the appearance of Moses and Elijah is almost banal: "It is good to be here." (*Luke 9:33*) He suggests that the disciples build little shelters for their illustrious company.

The prosaic nature of the response of the disciples is intended to provide a sharp contrast to the splendid and momentous direct intervention of God in the narrative. We all want

this distant and holy God to show himself in spectacular ways. Such a God is consistent with the idea that we are embarked on the great religious quest of self-discovery. We like the idea that the search for holiness and perfection should be elaborate and complex. We are enticed by the idea that there is a glittering prize of perfection to be won at the end of a long and arduous journey. It often surprises me how self-conscious our search for holiness can be. Certain sections of the church pride themselves on their so called superior morality. They look down on those whom they consider to be less morally perfect than themselves. Others revel in their extreme religious experiences, the pomp of their liturgy or the intensity of their prayer life. Others claim a monopoly on tolerance which they perceive to be the fruit of their academically evolved interpretation of the scriptures. For all of these groups of people, the search for a holy life has become a personal hobby, an overly elaborate quest for self-improvement.

The story of the transfiguration reminds us that we do not transfigure ourselves through our own efforts. The most intense and life changing experiences can happen to us when we are least conscious of ourselves. The disciples were, after all, asleep when the events described began to unfold. Dietrich Bonhoeffer recognized this need for an ordinary and uncomplicated holiness when he wrote, "One must abandon every attempt to make something of oneself, whether it be a saint, a converted sinner, a righteous man or an unrighteous one."

When Peter wrote his second Epistle, those for whom he was writing were struggling under a fierce persecution. They had no time to be self-consciously holy. Peter recognized the value of the story of the transfiguration and used it to give his readers hope in the middle of the struggle of their everyday experience. It gives us hope that one day, and in spite of ourselves, God will transform us into the shining likeness of his Son. "You will do well to pay attention to this as to a lamp shining in a dark place, until the day dawns and the morning star rises in your hearts." (*II Peter 1:19*)

The Revd. Nigel Massey

Il est peu surprenant de constater qu'il existe très peu de manifestations directes de l'apparition ou de la voix de Dieu dans la Bible. Dieu ne se laisse pas voir directement, et sa voix n'a été entendue par l'homme qu'à une douzaine de reprises. Lorsque cela se produit, l'événement s'accompagne d'un grand nombre d'effets théâtraux. Lorsque Dieu apparaît à Moïse sur le mont Sinaï, le tonnerre retentit et il semble que toute la montagne ait été consumée par le feu. Quand Moïse redescend au pied de la montagne, son visage brille et le peuple a tellement peur de s'approcher de lui qu'il doit porter un voile pour épargner leurs yeux. « Les Israélites voyaient que la peau du visage de Moïse rayonnait, puis Moïse remettait le voile sur son visage jusqu'à ce qu'il retourne s'entretenir avec l'Éternel. » (Exod. 34: 35)

Le récit de la Transfiguration dans l'Évangile de Luc est écrit de façon à nous rappeler les circonstances entourant la remise des tables de la Loi à Moïse décrites dans le Livre de l'Exode. Moïse fait même une apparition, accompagné d'Élie. « Pendant qu'il priait (Jésus), son visage changea d'aspect et ses vêtements devinrent d'une blancheur éblouissante [...] Pendant qu'il parlait encore, une nuée se forma et les enveloppa (les disciples), et ils furent saisis de crainte lorsqu'ils entrèrent dans la nuée. Une voix sortit de la nuée, qui disait : Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi. Écoutez-le ! » (Luc 9:29, 34-35)

Tout cela est en fort contraste avec ce que les disciples faisaient quand ces manifestations théâtrales de la présence de Dieu ont eu lieu. Au début de l'histoire de la transfiguration, on nous dit qu'ils étaient endormis. La réaction de Pierre face à la transformation de Jésus et à l'apparition de Moïse et d'Élie est presque banale : « il est bon que nous soyons ici » (Luc 9:33). Il suggère que les disciples construisent de petits abris pour leur illustre compagnie.

La nature prosaïque de la réponse des disciples a pour but de créer un contraste frappant avec la splendide et capitale intervention directe de Dieu dans le récit. Nous voulons tous que ce Dieu distant et sacré se manifeste de manière spectaculaire. Ce type de Dieu est en accord avec l'idée que nous sommes engagés dans la grande quête religieuse de la découverte de soi. Nous aimons l'idée que la recherche de la sainteté et de la perfection soit élaborée et complexe. Nous sommes séduits par l'idée qu'il y a un brillant prix de perfection à gagner à la fin d'un long et pénible voyage. Cela me surprend souvent à quel point notre recherche de la sainteté peut être complexée. Certains groupes dans l'Église s'enorgueillissent de leur prétendue moralité supérieure. Ils méprisent ceux qu'ils considèrent moins moralement parfaits qu'eux-mêmes. D'autres se délectent de leurs expériences religieuses extrêmes, des grandes pompes de leur liturgie ou de l'intensité de leur vie de prière. D'autres prétendent avoir le monopole de la tolérance, qu'ils perçoivent comme le fruit de leur interprétation académique des Écritures. Pour tous ces groupes de personnes, la recherche d'une vie sainte est devenue un loisir personnel, une quête trop élaborée d'amélioration personnelle.

L'histoire de la transfiguration nous rappelle que nous ne nous transfigurons pas par nos propres efforts. Les expériences les plus intenses et les plus bouleversantes de la vie peuvent nous arriver lorsque nous sommes le moins conscients de nous-mêmes. Après tout, les disciples étaient endormis lorsque les événements décrits ont commencé à se dérouler. Deitrich Bonhoeffer a reconnu ce besoin d'une sainteté ordinaire et sans complication lorsqu'il a écrit : « Il faut abandonner toute tentative de faire de soi quelqu'un, que ce soit un saint, un pécheur converti, une personne juste ou injuste. »

Lorsque Pierre a écrit son deuxième Épître, ceux pour qui il écrivait faisaient face à une persécution féroce. Ils n'avaient pas le temps d'être consciemment saints. Pierre a reconnu la valeur de l'histoire de la transfiguration et l'a utilisée pour donner à ses lecteurs de l'espoir au milieu des épreuves de leur expérience quotidienne. Cela nous donne l'espoir qu'un jour, et malgré nous, Dieu nous transformera en l'image éclatante de son Fils. « De plus, nous tenons pour d'autant plus certaine la parole des prophètes et vous faites bien de vous y attacher 16: car elle est comme une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour paraisse et que l'étoile du matin se lève pour illuminer votre cœur. » (II Pierre 1:19)